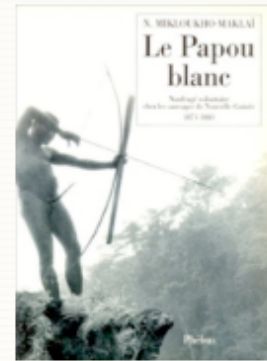
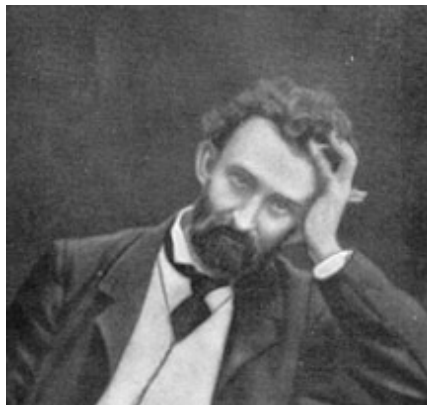


MIKLOUKHO-MAKLAÏ, Nikolaï, 1999, *Le Papou blanc*, Ed Phébus, Coll. D'ailleurs, 412p.

Pionnier d'une anthropologie et d'une ethnologie encore bien balbutiantes, un jeune savant russe débarque en 1871 sur les côtes de Nouvelle-Guinée, l'une des régions les plus inhospitalières et les plus mal connues du globe. Brumes continuelles, pluies et orages torrentiels, forêts impénétrables, montagnes inaccessibles, Papous à la réputation de cannibales bien établie ont jusque-là découragé les coeurs les plus vaillants. Pourtant, malgré les fièvres, plongé dans un environnement humain et naturel des plus terrifiants, Maklaï s'accroche plus d'un an à son bout du monde. Sa philosophie tranquille, son courage invraisemblable et sa force de caractère stupéfient les indigènes, dont il apprend la langue et devient l'ami. Maklaï ne fera par la suite que de brefs retours à la civilisation : ce sage admiré par Tolstoï, mais que d'autres prendront pour un fou, ne cessera de revenir vers son paradis sauvage, nous livrant un trésor ethnologique et humain d'une valeur inestimable.



« *Petit a petit je deviens papou* »



Les Papous n'aiment pas qu'on les regarde. Et pour peu que je les fixe en fronçant les sourcils, ils prennent leurs jambes à leur cou p61

Les Papous semblent ne pas avoir de pose favorite : parfois accroupis, parfois genoux à terre, assis sur leurs mollets, parfois presque dans la même posture mais les jambes écartées de telle sorte que les plantes de pieds touchent latéralement les deux fesses. Quelques fois ils s'allongent, le menton appuyé dans la main, et continuent de parler ou de manger en changeant de position p71

Quant aux femmes, inutiles d'en parler. Je n'en ai vu aucune de près, seulement de loin – toutes détalant à mon approche comme si j'étais une bête sauvage. Les mâles papous protègent beaucoup leurs femelles. Cette particularité, caractéristique de la majorité des sauvages, tiens à ce qu'ils ne connaissent d'autres plaisirs que ceux du sexe p77

A Gombou, j'ai vu trois indigènes tresser une grande nasse. Un ouvrage d'une qualité et d'une solidité extrême. Le panier, de forme incongrue, est presque entièrement fait de bambou p 190

Le temps qu'on préparait mon diner, j'ai observé le travail de fabrication d'un peigne de bambou, avec pour seul outil, un simple coquillage : impossible de ne pas admirer la patience et l'habileté de l'artisan p193

L'un des traits caractéristique des indigènes est qu'ils adorent de donner des leçons. Si vous faites quelque chose différemment d'eux, ils vous arrentent tout de suite pour vous montrer leur propre façon de faire. Ce que l'on retrouve même chez les enfants. Cela tient au fait que les parents préparent très tôt les petits à la vie pratique p 215

Toujours en quête d'information, j'ai lancé la conversation sur le nom des différents peuplades et localités. Je voulais savoir si les gens avaient un nom générique ; eh bien non, point du tout ; et les indigènes énuméraient les populations en ajoutant au mot tamo le nom de chaque village p 225